





La vie est un brouillon



Philippe Delplanque

La vie est un brouillon



Août 2011, enfin les vacances et premier week-end ensoleillé, cela laissait présager trois semaines à occuper mes journées à l'extérieur dans le jardin, et pouvoir profiter de ce temps qui passerait gentiment. Claquettes légères, short à fleurs et chemisette hawaïenne auraient dû être mes meilleurs compagnons de farniente, mais la grenouille en avait décidé autrement.

Lundi, changement de situation, la météo était devenue exécrable, pas un semblant d'éclaircie, pas l'ombre d'un petit morceau de ciel bleu à l'horizon, et le pire c'est que cette situation était prévue pour toute la semaine comme ça, voir plus.

Que pouvais-je bien faire pour m'occuper ? Hormis le bricolage ou la pêche que j'adore, mais pas assez pour succomber à la tentation et me choper un rhume d'été qui m'aurait cloué au lit. Avec ce fichu temps, les solutions n'étaient pas nombreuses, je dirais même que j'avais le moral dans les chaussettes, moi qui n'en n'avais pas mis ce jour-là, c'était un comble quand même !

Coincé a l'intérieur, tel un âne dans son étable, une idée complètement saugrenue m'apparue... Pourquoi ne pas écrire un livre ? Voilà une idée pas si saugrenue que ça, mais plutôt stupide et irréaliste. Comment écrire quand on n'est pas écrivain, il faut au minimum avoir un sujet sérieux ou pas d'ailleurs, quelle matière pourrait intéresser un lecteur lambda, ou quelle personne comme moi qui, pour tuer le temps ou par passion aimerait lire un bouquin, ou plus, l'écrire, mais écrire quoi ?

Une histoire d'amour, un roman policier, ou encore un livre à l'eau de rose ? L'histoire de mes chaussettes dans lesquelles mon moral venait de tomber ? Et pourquoi pas une histoire qui parlerai de mon envie soudaine d'écrire



n'importe quoi ? Sans avoir réellement d'intérêt pour l'écriture ni même pour la lecture, ou allais-je trouver une idée, une bonne idée ?

Les plus grands écrivains m'a-t-on dit, ont écrit des livres magnifiques, Jules Vernes, Émile Zola, Jean Moulin, des auteurs passionnants que j'avais étudié à l'école. Étudier était peut-être un grand mot, disons plutôt entendu parler entre deux récréations, mais étaient-ils à la base des écrivains nés ? Ou comme moi des personnes cherchant à faire quelque chose d'exceptionnel, ou tout simplement, ont-ils eu eux aussi, un été pourri ?

Quels mots peut-on coucher sur du papier et pouvant intéresser des personnes qui ont pour habitude de lire des histoires passionnantes ou intrigantes ?

J'ai 49 ans, et à l'instant où je me mets devant l'ordinateur, je n'ai pas réellement d'idées sur la suite à donner à mon ébauche de livre. Il est très facile de faire quelques phrases pour dire quelque chose, mais tout cela ne tient que sur une ou deux pages, pas assez pour remplir tout un bouquin.

Beaucoup de choses se sont déroulées dans ma vie comme mes années passées en Afrique pour mon boulot, des années de voyage à travers ce continent magnifique, mais aussi et malheureusement des années d'absence pour les miens. Voilà quelque chose qui pourrait donner matière à raconter, tant cette expérience qui a duré 6 ans a laissé beaucoup de traces avec des souvenirs heureux, et d'autres moins.

La beauté africaine est unique et les gens qui y vivent sont très souvent des personnes très simples, sans le sou, toujours souriants. Ils se contentent de très peu de choses, le mot confort n'est pas dans leur langage, encore moins dans leurs habitudes, on revient toujours changé de ce genre d'aventure, sûrement plus tolérant aussi, et définitivement plus humble. Nous avons, je pense, beaucoup à apprendre de ces gens que l'on appelle banalement et quelques fois avec dédain les Africains.

Le début aurait pu être, il était une fois en Afrique, joli titre pour un livre, accrocheur et vous mettant en haleine, mais voilà le sujet ne m'attirait pas plus que ça, et en plus il avait dû être traité de nombreuses fois. Comme je le dis souvent lorsque l'on me demande de raconter ma vie là-